

# Vie du Territoire

St Genis l'Argentière : exposition de Françoise Bayard, historienne

Le Progrès, édition du 4 septembre

## SAINT-GENIS-L'ARGENTIÈRE

### « Comment s'est construit notre village ? » : l'exposition de Françoise Bayard

À la médiathèque, du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, Françoise Bayard, historienne, proposera une exposition intitulée « Comment s'est construit notre village ? », qu'elle commentera le 25 septembre.

S'il ne reste aucune trace d'habitation datant de l'Antiquité, la construction a été ensuite continue, avec notamment, au Moyen Âge et à l'époque moderne, la Maison Forte au centre du bourg, ou le château de la Valsonnière. Rencontre avec l'universitaire, qui présente les grandes mutations.

« C'est à l'époque contemporaine que les constructions se sont multipliées. L'ouverture des routes, l'édification de la ligne de chemin de fer, la construction du pont de Lafay ont débloqué un pays jusqu'ici centré sur lui-même. L'installation d'une usine de rubans a diversifié l'économie du village. L'essor s'est poursuivi au XX<sup>e</sup> siècle grâce à l'électrification (1909), le téléphone (1930), l'adduction d'eau (1949)

69B22 - V1

et l'assainissement (1962). Le développement de l'automobile a aussi permis l'acheminement des produits agricoles vers les marchés urbains, puis le déplacement quotidien des ouvriers ou employés à Lyon. »

#### L'adaptation des fermes

« Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'activité essentielle était l'agriculture non spécialisée, la polyculture. Les fermes étaient isolées, les familles vivant pratiquement en autonomie (quelques vaches, un cheval, des poules, un jardin, du blé, du bois, de l'eau). Elles étaient construites sur le même modèle, généralement en U, avec une cour fermée. Aujourd'hui, elles sont beaucoup moins nombreuses. Elles se sont adaptées à la nouvelle agriculture, essentiellement consacrée à l'élevage pour le lait ou la viande. Beaucoup ont été vendues et modifiées par leurs nouveaux habitants. »

Les matériaux utilisés « dépendaient des roches du sous-sol et

de la richesse des constructeurs. À Saint-Genis, les pierres étaient rares et réservées aux plus fortunés. On utilisait surtout le pisé de terre argileuse ou de mâchefer (scories provenant de la combustion de charbon). »

#### L'époque actuelle

« Progressivement, Saint-Genis a répondu aux vœux de ses édiles de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. La population n'a cessé d'augmenter (de 877 en 1999 à 1 063 en 2015). Certains secteurs se sont industrialisés et 25 lotissements ont été créés depuis 1967. La volonté d'attirer une population jeune, d'adapter les équipements aux besoins actuels (installations sportives, médiathèque, etc.), la nécessité de construire des logements sociaux sont des constantes des maires. »

**De notre correspondante  
Claire Lise BOSA**

Exposition commentée le 25 septembre à 14 h 30.